



Gustave Louis Jaulmes

Gustave Louis Jaulmes, né à Lausanne en 1873, et mort à Paris le 7 janvier 1959, est un peintre français.

Artiste éclectique, il a réalisé des fresques monumentales, des tableaux, des affiches, des illustrations, des cartons pour tapis et tapisseries et des décors d'objets d'art (émaux, décors d'assiettes, mobilier...). Il a été membre de l'Académie des beaux-arts de 1944 à sa mort en 1959. Il est représentatif de la tendance néo-classique au sein du mouvement Art déco.

Né à Lausanne où son père Sully Jaulmes était pasteur, Gustave Louis Jaulmes est issu d'une famille protestante originaire du village de Congénies (Gard). C'est à Congénies que Sully Jaulmes fit la connaissance de Marie Cook, fille du missionnaire méthodiste britannique Charles Cook. Gustave Louis Jaulmes est leur dixième enfant.

La naissance en Suisse de Gustave Louis Jaulmes lui fait parfois attribuer la nationalité suisse ou le rattacher à une école artistique suisse. Il est français, comme l'atteste le fait qu'il a fait la guerre de 1914-1918, rappelé sous les drapeaux en 1914, dans la territoriale. Il commence au front en Champagne dès octobre 1914, mais il finit la guerre au service de la propagande du ministère des Beaux-arts. Sa formation est entièrement française.

Formation

Gustave Louis Jaulmes suit une formation d'architecte à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris de 1895 à 1902. Il assiste à cette époque son maître Victor Laloux sur son chantier de la gare d'Orsay à Paris.

Dès 1902, il se tourne vers la peinture, tout en conservant de sa formation initiale le goût des édifices. Il entend appliquer son art à la décoration des monuments ou des habitations, et reste en contact avec un important cercle d'architectes, notamment à la villa Kérylos à Beaulieu-sur-Mer de 1903 à 1907.

En 1903, il épouse Mary Suter et ils ont une fille, Simone.

Il se forme au sein de l'atelier de Jean-Paul Laurens à l'Académie Julian. En 1919, il est chargé avec André Mare et Louis Süe des décorations de l'avenue des Champs-Élysées et de l'arc de triomphe de l'Étoile pour les fêtes de la Victoire. Ensemble, les trois peintres fondent alors la Compagnie des Arts Français. À cette époque, Gustave Jaulmes est également professeur à l'Académie Ranson à Paris.

Par la suite Gustave Louis Jaulmes bénéficie de nombreuses commandes qui correspondent à son goût pour les réalisations monumentales : bâtiments publics, hôtels ou villas privés. Il contribue également à l'Exposition internationale de 1921 à Gand, et celles de 1925, 1931 et 1937 à Paris.

Au-delà des fresques monumentales, il produit une grande diversité d'œuvres : panneaux décoratifs, rideaux de scènes pour théâtres, paravents, décors d'assiettes (avec la Manufacture de Sèvres), tissus imprimés, illustrations de livres, affiches, dessins pour tapis et tapisseries (avec les Gobelins), mobilier.

Il exécute aussi des peintures de chevalet (natures mortes, paysages ou scènes d'intérieur intimistes) qu'il présente régulièrement au Salon de la Société nationale des beaux-arts et au Salon des indépendants. Il connaît la consécration avec son élection à l'Académie des beaux-arts en 1944, où il occupe le fauteuil du baron Gérard. Il meurt à Paris, le 7 janvier 1959.

Œuvres

Son œuvre de décorateur

Beaulieu-sur-Mer, villa Kérylos (1903-1907) : au premier plan de ses réalisations, le décor de la villa Kérylos à se voulait être une reconstitution de villa grecque antique idéale édifée en bord de mer. Édifiée par l'architecte niçois Emmanuel-Elisée Pontremoli pour l'historien et archéologue Théodore Reinach, qui la lègue à l'Institut de France, elle contient de nombreuses œuvres inspirées de la mythologie et a représenté plus de quatre ans de travail, en collaboration avec Adrien Karbowsky, élève de Puvis de Chavannes.

Paris, Palais de Chaillot, 1937 : à l'occasion de l'Exposition Internationale de Paris en 1937: les fresques du grand foyer et vestibule du théâtre du Trocadéro (actuel théâtre de Chaillot) avec Louis Süe ;

Évian, Évian Royal Palace : fresques royales et émaux, 1909 ;

Boulogne-Billancourt : synagogue, 1911, avec l'architecte Pontremoli ;

Arras, hôtel de ville : le décor de la salle des mariages ;

Paris, musée Rodin : la décoration de la salle du Baiser, 1918 ;

Paris, avenue de la Grande-Armée : décorations pour les fêtes de la Victoire, 1919, avec André Mare et Louis Süe ;

Reims, temple protestant : fresques 1923 ;

Paquebot Île-de-France : décorations, 1925, avec Louis Süe ;

Carcassonne, théâtre de Carcassonne : décorations, 1934 ;

Cachan, hôtel de ville : décorations, 1935 ;

Neuilly-sur-Seine, hôtel de ville : salle des mariages, 1939 ;

Genève, Centre William Rappard (ancien bâtiment du Bureau international du travail) : peintures de la salle des Pas-Perdus, 1940 ;

Reims, église Saint-Nicaise ;

Paris, mairie du cinquième arrondissement : les fresques et le rideau de scène de la salle des fêtes ;

Vernon, musée Alphonse-Georges-Poulain : trois des panneaux du décor mural de la salle à manger de Paul Nocard à Neuilly-sur-Seine ;

Uccle (Bruxelles), château de La Fougeraie : les fresques du château construit par l'architecte Louis Süe pour l'industriel Paul Wittouck ;

Paris, hôtel Bristol, rue du Faubourg-Saint-Honoré : panneaux décoratifs de la salle à manger, pièce conçue à l'origine comme un théâtre privé décoré de boiserie régence et de panneaux peints.

Peinture de chevalet

Arras, musée des beaux-arts : toiles provenant de la salle à manger d'honneur de l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925 ;

Beauvais, musée départemental de l'Oise : plusieurs toiles dont une représentant Madame Jaulmes et sa fille;

Boulogne-Billancourt, musée des Années Trente : une toile représentant Simone, la fille de l'artiste, sur la terrasse de la villa Kérylos.

Illustration

Le Cantique des Cantiques, Paris, Les Éditions Universelles, 1945;

Œuvres de Frédéric Mistral;

L'Illustration, numéro de Noël 1927;

Affiche du Salon d'automne de 1921;

Affiche pour l'emprunt national, 1920.

Source : Wikipédia